

Journal des traducteurs Translators' Journal

Corporation des Traducteurs

Volume 5, numéro 3, 3e trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057950ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057950ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1960). Corporation des Traducteurs. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(3), 87–87. <https://doi.org/10.7202/1057950ar>

Le 18 mai 1960

Mlle Thérèse Dumesnil,
Société des Diplômés de l'Institut de Traduction,
6619 avenue des Erables,
Montréal, Qué.

Chère mademoiselle Dumesnil,

Je vous remercie de votre lettre soulignant l'importance qu'il y a pour certains travaux canadiens à être traduits soit en français ou en anglais. Vous soulevez là un problème que le Conseil reconnaît être extrêmement important et pour lequel il a stipulé dans sa politique d'aide à la publication. L'an passé, nous avons aidé à la traduction en langue française du livre de Mason Wade sur le Canada français, de même qu'à la traduction en langue anglaise des poésies d'Emile Nelligan. L'un des problèmes qu'implique nécessairement un tel projet est que nous devons nous assurer que la traduction sera par elle-même un aussi bon travail littéraire que l'original. Le Conseil, de ce fait, n'accorde son assistance qu'aux manuscrits soumis par un éditeur intéressé. Les manuscrits sont alors soumis à un jury qui fait une recommandation au Conseil selon leurs mérites littéraires. Toutefois, le Conseil ne se croit pas en position pour recommander la traduction de travaux spécifiques. Le nombre de livres traduits dans le cadre de cette politique peut paraître insignifiant, mais j'aimerais attirer votre attention sur le fait que nous venons à peine de terminer notre première année d'assistance aux éditeurs et espérons recevoir de plus nombreuses demandes dans l'avenir.

Nous estimons que votre société, de par ses traductions, peut grandement favoriser l'expansion de notre littérature canadienne, tant française qu'anglaise.

Veuillez agréer, chère mademoiselle Dumesnil, l'expression de mes sentiments dévoués et distingués.

Neil CARSON,
Service d'Information



CORPORATION DES TRADUCTEURS

La Corporation des traducteurs professionnels du Québec a tenu son assemblée générale annuelle le jeudi 16 juin à l'École D'Arcy McGee, à Montréal. Après avoir entendu les rapports du président, du vice-président et du trésorier, les membres ont décidé de convoquer une autre assemblée générale à l'automne, en raison du nombre limité des présences. Depuis, l'élection des membres du nouveau conseil a été effectuée par correspondance.

Parmi les initiatives de la CTPQ qui ont remporté un vif succès au cours de l'année, il y a lieu de signaler le dîner au restaurant Chez Son Père où tous les membres étaient invités moyennant une contribution très modique et qui fut suivi d'une visite organisée des établissements du journal "La Presse", ainsi que la causerie de M. Paul L'Anglais à l'Université de Montréal, sur "l'art difficile du doublage cinématographique", qui fut complétée par la présentation, en primeur, d'un excellent film allemand.

Tous les traducteurs professionnels qui désireraient devenir membres de la CTPQ ou se renseigner sur cet organisme peuvent s'adresser soit à M. André d'Allemagne (3115, rue Maplewood), soit à M. Gabriel Langlais (5582, rue Gati-neau).

(1) Cette causerie fera l'objet d'un article dans un prochain numéro.